

CENT ANS APRÈS : COMPRENDRE LES ÉVÈNEMENTS D'AOUT 1914

Christophe Bechet, Christoph Brüll et Catherine Lanneau

Le 20 août 1914, des soldats allemands fusillent quinze Liégeois sur la place de l'Université. Au cours de la nuit, deux Liégeoises meurent également à la suite de l'incendie de leur immeuble. Dans les quartiers voisins, soixante-cinq personnes trouvent la mort sous les balles allemandes. Plus de quatre cents personnes sont déportées dans des camps allemands dans les environs de Münster. Ces faits violents n'avaient alors aucun lien avec les opérations militaires allemandes en Belgique. En revanche, ils sont à placer dans le contexte des atrocités allemandes, cette violence contre la population civile belge dont la mémoire pèsera lourdement sur les relations belgo-allemandes de l'entre-deux-guerres.

Pour le centenaire de ces événements, des historiens de l'Université de Liège se sont penchés sur cet épisode tragique à l'occasion d'un colloque public, en le replaçant dans son contexte historique, à travers les recherches les plus récentes sur les atrocités allemandes, mais également en analysant son impact politique et mémoriel. Il s'agissait d'étudier aussi bien l'évènement en tant que tel que ses conséquences pour la mémoire politique liégeoise et de s'interroger *in fine* sur la signification de la commémoration d'un tel événement cent après. Les historiens à l'initiative de ce colloque se sont donc inscrits dans la dynamique de la commémoration du centenaire du début de la Grande Guerre en région liégeoise – à laquelle ils ne pouvaient



Soldats allemands posant devant les ruines de la Société libre d'Émulation
© Collections artistiques de l'Université de Liège

pas vraiment échapper... – en apportant leur regard de chercheurs sur un évènement étroitement lié à l'histoire de l'Université de Liège et de son quartier. Si l'on peut déplorer que peu de Liégeois – même parmi ceux qui la fréquentent quotidiennement – connaissent l'origine de la « place du Vingt-Aout » (anciennement « place de l'Université »), l'historien doit faire un pas de plus et s'interroger sur les causes de cette ignorance, voire de cet oubli. C'est aussi la raison pour laquelle les organisateurs ont souhaité faire de cette manifestation un colloque public, donnant ainsi la possibilité aux citoyens liégeois de redécouvrir et, peut-être, de mieux comprendre les évènements du mois d'aout 1914 à Liège et en Belgique.

Pour des raisons diverses, nous ne pourrions pas publier toutes les contributions de la journée du 20 aout 2014. Dans les pages qui suivent, le lecteur découvrira toutefois trois articles qui reflètent au mieux les intentions de la journée. Christophe Bechet se livre à une reconstitution minutieuse des évènements du 20 aout 1914 et démontre toutes les difficultés du croisement des témoignages. Ensuite, Catherine Lanneau étudie la place des violences du mois d'aout 1914 dans la mémoire liégeoise, en analysant l'évolution des cérémonies commémoratives de 1924 à 2004 et leur impact dans l'opinion publique. Finalement, Christoph Brüll s'intéresse à la place du mois d'aout 1914 – et essentiellement des crimes de guerre allemands – dans les relations belgo-(ouest) allemandes entre 1914 et 1964. ♦